



Le Sacré Cœur

ROI DES FAMILLES

Le procès de l'Institut de Blajan, par l'obscuration du pouvoir à soutenir le maître d'école agressement contre les parents catholiques, a démasqué de nouveau la conjuration formée par la franc-maçonnerie contre l'autorité paternelle. La secte impie ne recule devant aucune injustice, aucune impudence, aucune tyrannie pour arracher les enfants à leurs pères et les asservir au joug de l'État. Nous voyons là une des manifestations les plus saisissantes et les plus dangereuses du complot perpétuel ourdi par la Révolution contre le sanctuaire familial. Toutes les forces de déshonneur et d'impies convergent à la destruction de cette puissance, qui porte et soutient la société telle qu'elle a été établie par Dieu. Malheureusement, avec les assauts qui, du dehors, ébranlent la famille, se coalisent trop souvent des germes de faiblesse et de vice au sein de la famille.

Adveniat regnum tuum
Dieu protège la France!
Jeudi 18 juin. — SS. MARCO et MARCELLIN
Paris 16 juin 1914

La journée

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, sous la présidence de M. Poincaré. Le Conseil a approuvé les termes de la déclaration ministérielle.

M. Viviani a entretenu ses collègues de la situation extérieure. M. Malvy a attiré l'attention du Conseil sur les accidents qui se sont produits hier, à Paris, à la suite de l'orage et sur la nécessité de prendre sans retard des mesures susceptibles d'en prévenir le retour.

M. Wolanski a fait un exposé de la situation financière. Sans que l'état de la trésorerie exige impérieusement un emprunt immédiat, le ministre des Finances a annoncé le dépôt d'un projet d'impôt sur le revenu de 2 % sur le bureau de la Chambre au cours de la discussion des interpellations de ce soir.

Le ministre Viviani, le premier ministre socialiste qui ait connu notre pays, s'est présenté mardi devant les Chambres.

Les recrues alsaciennes-lorraines vont désormais être lraies dans des garnisons prussiennes.

La tension franco-jurque est toujours très vive. La France et la Russie ont adressé à la Porte des conseils de modération, l'engagement ainsi à répondre à la note hellénique. On ne croit pas à la guerre immédiate.

Tandis que la Bulgarie proclame qu'elle restera neutre au cas d'un conflit turco-grec, la Serbie annonce qu'elle se rangera aux côtés de la Grèce.

Deux caisses de munitions adressées aux croates de l'Uster ont été constatées à Londonderry.

On a découvert, à Londres, un complot de sabotage pour détruire un des réverbères d'eau qui alimentent la capitale.

En Albanie, la situation est toujours très grave. Le prince lait venir des renforts d'Albanie.

Les pourparlers de Niagara-Falls touchent à leur fin. D'un côté, les médiateurs et les Mexicains, qui ont réussi, et de l'autre, les Américains et les rebelles qui ont tort, et dont la main doit être pesée au cas d'un accord. On n'est toujours pas tombé d'accord sur le nom du président provisoire qui procédera aux élections régulières au remplacement de Kuarta.

Le Riksdag danois a été ajourné à une date indéterminée.

La Skoptchina serbe, avant d'être libérée, ce qui aura lieu samedi, a déposé un crédit extraordinaire de cent millions pour l'armée.

Le tsar Nicolas II a quitté la Roumanie.

Au Mexique, les fédéraux ont repoussé les rebelles constitutionnalistes à Zacatecos, leur infligeant de grosses pertes.

Pèlerinage National à Lourdes

Le grand Pèlerinage National à Lourdes aura lieu, comme les années précédentes, pendant l'octave de l'Assomption (19-25 août). C'est la grande supplication de la France entière auprès de la Vierge des miracles. Il comprendra 34 ou 35 trains, venant de différents points de France avec un millier de malades pauvres qui vont solliciter la grâce de leur guérison.

La déclaration du gouvernement

Voici le texte de la déclaration ministérielle lu aujourd'hui aux Chambres :

Majorité républicaine et politique laïque

Messieurs, Le gouvernement reconstruit, dans son avancement, les difficultés que le temps lui a léguées et qu'il dépend de notre action commune de ne pas laisser s'accroître. Ces difficultés ne seraient insurmontables que si le gouvernement manquait de résolution et de courage et s'il ne pouvait compter sur une majorité républicaine, capable de fermes dans les desseins et de constance dans les vues. Cette majorité est celle-là même qui a soutenu le Cabinet qui était aux affaires avant les élections. Elle a pour, pour son attitude passée, l'éclatante preuve de son esprit d'initiative et de sa volonté de servir le pays. Elle a pour, pour son attitude présente, l'éclatante preuve de son esprit de responsabilité et de sa volonté de servir le pays. Elle a pour, pour son attitude future, l'éclatante preuve de son esprit de responsabilité et de sa volonté de servir le pays.

Questions financières

Messieurs, Les difficultés financières sont celles vers lesquelles, à cause même de leur urgence, nous devons nous porter d'un premier et vigoureux élan. La situation de la Trésorerie commande un prompt appel au crédit public. Le gouvernement sollicite le crédit public. Le gouvernement sollicite le crédit public. Le gouvernement sollicite le crédit public.

Lois sociales

Mais l'action politique est insuffisante et elle est vaine si elle n'est pas secondée par l'action sociale que nous exerçons au profit des travailleurs des champs et des villes, contribue à la reliaison à la République. Vis-à-vis d'eux, par l'effort de lois d'assistance et d'assurance, la République a fait son devoir. Elle a fait son devoir de République.

Politique extérieure

Un des devoirs les plus hauts du gouvernement sera de persister dans la politique extérieure suivie, depuis tant d'années, par la République. Nous développerons une alliance fondée en heureux résultats, fondée à l'épreuve du temps, au milieu des sympathies qui unissent deux peuples. Nous développerons une alliance fondée en heureux résultats, fondée à l'épreuve du temps, au milieu des sympathies qui unissent deux peuples.

elle conquiert dans l'Amérique du Sud et jusqu'aux Etats-Unis, des milliers de familles. Quelques temps plus tard, elle traversait l'Atlantique, abordait en Espagne et pénétrait en plusieurs pays d'Europe. Elle s'étendait enfin, portée par le zèle entraînant des missionnaires de Picpus, jusqu'aux missions lointaines. Bref, aujourd'hui, l'opuscule du P. Mathieu, qui précède la messe de l'œuvre, est exposé au cérémonial, est traduit en onze langues, propagé par centaines de mille, et l'on n'évalue pas à moins d'un million et demi le nombre des foyers consacrés, sur son initiative, au Sacré Cœur de Jésus.

Le succès obtenu est dû, sans aucun doute, après la protection de Dieu, au sens très clair et à la touchante simplicité de l'Intronisation. Cet établissement du Cœur de Jésus comme chef et roi de la famille assemblée, par l'autorité du prêtre qui bénit la divine image et par l'autorité du père qui l'installe à la place d'honneur. Des prières sont récitées devant elle et le prêtre est pris par tous les assistants à considérer désormais la solennité du Sacré Cœur non seulement comme une fête de l'Eglise, mais comme une fête de la famille. En général, quelques réjouissances intimes succèdent à cette cérémonie religieuse, afin d'en graver le souvenir dans l'esprit de tous. Et, de ce jour, le Sacré Cœur, institué roi de la famille, est reconnu comme le maître et le chef, à qui sont dus l'honneur et l'obéissance.

Combien serait-il à souhaiter que cette grave et pieuse coutume se répandît en France! Et l'année, qui doit illustrer la consécration de la basilique nationale ne semble-t-elle point particulièrement propice à l'instauration d'une œuvre, qui peut être la réalisation des demandes de Parry-le-Monial et l'avènement du règne du Sacré Cœur? On la remarque avec raison : la famille est la cellule vitale de la société; la patrie n'est pas un assemblage amorphe d'individus, c'est une réunion coordonnée de familles. Aussi, on attendait le jour venu mais certain où le France pourra se consacrer officiellement au Cœur de Jésus, rien ne saurait mieux préparer ce grand acte national, ni même le remplacer en quelque sorte aux yeux de la miséricorde infinie que la nationisation du divin Cœur au sein des familles françaises. Ces milliers de petits royaumes constitués sous le sceptre divin et disséminés sur le sol de France, y rallièrent en partie les foyers domestiques éteints par la persécution, constitueront de puissants éléments de territoire qu'on veut appauvrir de la civilisation et du bien-être. Et la justice du Père, au moment de frapper nos ingratitude et nos révoltes, suspendrait peut-être son coup, de peur d'atteindre l'œuvre de son Fils, unique établie sous l'autorité de son Fils.

FRANÇOIS VAULLOT

Neuf morts dans les trous de Paris

Dans le sol parisien miné par d'innombrables travaux une effroyable trombe d'eau entraîne plusieurs passants et ouvriers Nouveaux et derniers détails

Des 3 heures, le tonnerre avait commencé à gronder. Des averses de pluie, mêlée de grêle, se succédaient presque sans interruption. C'est vers 5 h. 1/2 que le tempête s'est surtout déchaîné; les coups de tonnerre éclataient presque sans interruption. Dans les rues, les passants fuyaient, cherchant un refuge n'importe où. Les taxi-autos, les autobus, les tramways étaient gérés dans leur marche. Les cochers abandonnaient leur siège pour aller s'abriter sous les portes cochères, dans les cafés ou dans les boutiques jusqu'à fin de l'orage.

On retire deux cadavres
Les travaux de sauvetage - place Saint-Augustin - se sont poursuivis pendant toute la soirée. Le préfet de police et le lieutenant-colonel Dron ont dirigé les services. Un officier des pompiers s'est avisé au bord du trou pour explorer au moyen d'une lampe puissante la cavité, il lui sembla distinguer des corps tout au fond. On fait déposer en travers du trou un câble passant à 50 mètres de long et attaché à deux pylônes électriques. Puis on préfère utiliser le service des Ascenseurs. On se rend compte de la cause de l'accident. L'excavation a été provoquée par le ruissellement d'un embranchement du collecteur à peu de distance de la jonction avec la canalisation principale. C'est à la suite d'un tassement des terres sous cet égout que l'accident s'est produit.

Des effondrements se produisent place Saint-Augustin
Vers 6 h. 4, place Saint-Augustin, à l'intersection des boulevards Malesherbes et Haussmann, un taxi-auto, dans lequel se trouvait un voyageur, s'engouffra subitement dans une



PLACE SAINT-AUGUSTIN: Le trou où est disparue l'automobile à côté de la tapisserie enlaidie dans la chaussée

excavation qui venait de se produire avec une soudaineté terrifiante au-dessus du grand collecteur des égouts, qui est en cet endroit la ligne de construction du Métropolitain (ligne circulaire intérieure invalides-levés). Deux conduites d'eau, l'une d'eau potable, l'autre d'eau de rivière, se rompirent au même instant, et avec un bruit sinistre, des torrents d'eau déboulèrent dans l'excavation où, sans des secours, gisait l'automobile.

Le cadavre d'une rentière, Mme Laviolette
Le chauffeur Cloupe se devait pas être la seule victime de cet accident. Une autre personne, ainsi qu'on le supposait, avait pris place dans le taxi-auto rouge. A l'aide de pioches, les pompiers dégageaient des débris de terre et de pierres. Sous la capote de la voiture, ils aperçurent alors, recroquevillée, le corps d'une femme. Une servante, qui assistait à la scène, nous dit la présence de ce second cadavre, reconnut son maîtresse. Et, tout en larmes, elle donna les détails.

LA PERSÉCUTION
Nîmes possède une Congrégation de religieuses gardes-malades qui s'occupent aussi de plier les domestiques et de leur offrir, au besoin, un peu de nourriture. Le chanoine Courau, de vénérable mémoire, cette Congrégation est en instance d'autorisation.

Le sol se crevasse devant l'église Saint-Philippe du Roule
Quatre morts
Au moment où les excavations se produisaient place Saint-Augustin, le sol s'effondrait place Saint-Philippe du Roule. Les passants venaient à coup une crevasse se former. Plus tard, une crevasse de terre ou quatre mètres carrés, l'eau sortit en torrent. Plus tard, un chariot s'égarait. La terre s'effondra à plusieurs reprises dans le trou qui vient de s'ouvrir, gouffres bouillonnants.